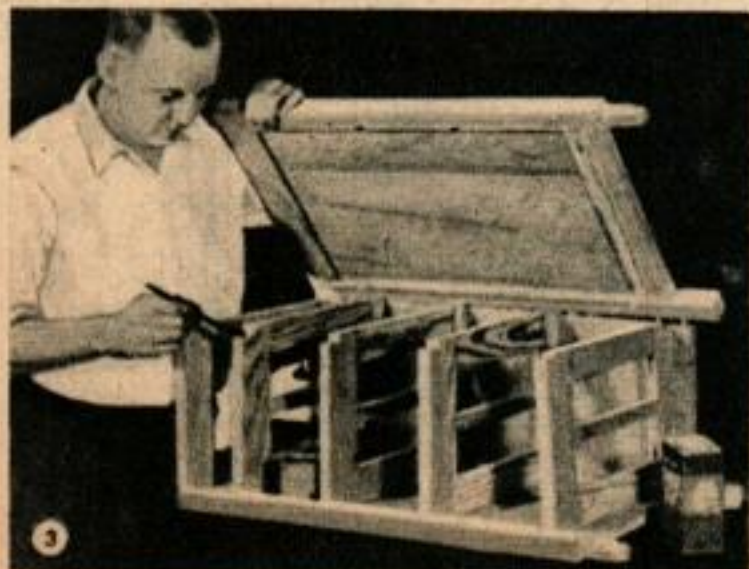




Bureau et Table pour petits Déjeuners

CETTE table, surtout si on la termine par une couche de vernis ou de peinture émaillée claire, donnera une note gaie dans une pièce. Elle est très commode car elle est pliante, ce qui la rend très peu encombrante. On s'en sert comme table pour des petits déjeuners, auquel cas, elle permet à 4 personnes d'y prendre place confortablement tout en laissant de la place pour les grille-tartines, cafetières, etc. En rabattant le panneau arrière, elle devient un petit bureau très pratique pour la ménagère dans sa cuisine (fig. 7) et qui n'occupe plus que la moitié de l'encombrement initial. Les cinq tiroirs servent à loger les couverts et les serviettes. Il n'est nullement besoin de se servir de bois précieux, mais les pieds seront toutefois faits dans un bois dur, facile à tourner.

Confection des pieds. Les trois pieds avant, seuls vus, ont besoin d'avoir l'extrémité inférieure tournée, les pieds arrière sont carrés. Faire attention au centrage des pieds sur le



tour, si l'on veut les tourner aux dimensions données. La figure 1 montre la confection du boudin sur le haut de la partie tournée en se servant d'un outil que l'on fait soi-même au moyen de deux outils de forme tenus dans un seul manche. Les pieds sont mortaisés pour recevoir les panneaux, dimensions de la rainure : 6 x 8. Arrêter la rainure avant d'arriver à la partie tournée et finir les angles au bédane. Faire sur chaque pied des encoches pour les encadrements de tiroirs et l'encadrement supérieur. Ces entailles se font à la machine (fig. 2) ou avec un ciseau. Les parties vues des

meuble à tiroirs. Noter les entailles dans les angles pour le passage des pieds du meuble.

Table rabattante et son pied. Dans la confection de ce pied, on notera que la traverse du haut arrive à fleur du montant intérieur, mais qu'elle est à 12 mm du haut du montant extérieur (fig. 4 et 8). Les mortaises de ce pied se font de préférence avec un outil à mortaiser spécial du type que l'on peut mettre sur une machine à percer. La table rabattante sera faite avec des planches de largeur maximum égale à 100 et on les collera en alternant le fil afin de réduire les déformations ultérieures au minimum. Pour que le rabattant vienne buter contre la table proprement dite, faire bien attention à la mise en place des charnières, leur faire un logement permettant leur encastrement dans le bois. Les bords sont moulurés sauf sur l'articulation des deux panneaux horizontaux.

Tiroirs et poignées. On ne donne pas de dimensions impératives, car elles varient avec le type d'assemblage utilisé dans la construction des tiroirs. On emploie souvent la queue d'aronde, bien que la simple feuillure soit très satisfaisante. Quel que soit le modèle de joint adopté, le fond est à 12 mm du bord des parois latérales et il faut prévoir une entaille de 12×20 pour coulisser sur le guide solidaire de l'encadrement. Ce coulissement se voit sur la figure 5. On trouve sur la même figure le détail d'une poignée facile à faire et très élégante. Les trous pour les vis de fixation sont percés avant la mise en place de la poignée. La poignée est constituée par un bâton rond de 20 mm de diamètre muni d'une rainure. Dès que les panneaux avant des tiroirs sont finis, on peut procéder au montage. Le bois doit être sain sur les deux faces, et si le contreplaqué ne convient pas, on peut utiliser du bois comprimé.

Montage final. Poncer avant montage le plus grand nombre de pièces possible. Toutes les traverses sont assemblées sur les montants des pieds au moyen de chevilles collées. Il est bon de faire un montage en bois permettant d'assembler solidement les traverses, pendant qu'on perce les trous des chevilles, on évite ainsi toute erreur.

Coller d'abord les panneaux latéraux et le panneau central (fig. 3). Prendre pour le



panneau de droite dont les deux faces sont vues, celui ayant le meilleur aspect parmi les panneaux dont on dispose. On colle simultanément les encadrements des tiroirs et le pied pliant du panneau rabattant. Percer les trous des chevilles des traverses arrière et ceux des chevilles du repose-pieds, avant de faire le collage. Le panneau supérieur de la table est tenu par des vis enfoncées dans le cadre situé au-dessous, il faudra donc percer et fraiser ces trous avant de mettre le panneau en place. Les cadres porte-panneaux supérieurs seront chevillés et collés sur les traverses latérales pour augmenter la rigidité.

Le pied pliant du panneau rabattant est muni de charnières posées sur la partie arrière de la ceinture, en mettant des cales sous les charnières afin que le pied une fois plié soit à fleur du reste du meuble. Mettre le panneau au-dessus en laissant sur le devant et les côtés un excédent de 20 mm. Mettre un petit bloc d'arrêt sous le panneau rabattant afin d'arrêter le pied lorsqu'on ouvre le dessus. Un bon ponçage est indispensable pour donner au bois un poli suffisant. Terminer avec un papier très fin et arrondir légèrement les angles des montants des pieds. Passer une couche de bouche-pores, qui sert également à bloquer les fibres du bois et à les empêcher de faire une saillie sous les couches finales de peinture. Mettre de la peinture émaillée telle quelle au sortir du bidon et faire attention qu'elle ne coule pas sur les surfaces verticales. Utiliser une peinture à séchage rapide.

